

Jean René Klein :

***La phraséologie (et en particulier les proverbes) dans le
Trésor de la langue française informatisé***

(conférence présentée le 24 mai 2006 dans le cadre du «Séminaire de
méthodologie en étymologie et histoire du lexique» de l'ATILF)

Date de mise en ligne : 25 juillet 2007

Article à citer comme suit :

Klein, Jean René (2007). "La phraséologie (et en particulier les proverbes) dans le *Trésor de la langue française informatisé*", in : Buchi (Éva) (éd.), *Actes du Séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique (Nancy/ATILF, année universitaire 2005/2006)*, Nancy, ATILF (CNRS/Université Nancy 2/UHP), publication électronique (http://www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire_Klein_2006-05.pdf), 29 pages.

Jean René Klein

**La phraséologie (et en particulier les proverbes) dans le
*Trésor de la langue française informatisé***

1. Introduction

La richesse du TLF(i) dans le domaine phraséologique est considérable : tous les phénomènes polylexicaux sont représentés depuis les simples collocations jusqu'aux phrases figées et aux proverbes. Comme il arrive souvent, la richesse n'est pas sans entraîner quelques inconvénients... L'usager du dictionnaire doit pouvoir en repérer les éléments sans trop de difficulté, que ce soit dans la version papier ou *a fortiori* dans le TLF informatisé, dans la partie synchronique de l'article ou dans la notice étymologique.

Cet exposé abordera deux aspects : 1° le repérage et donc la catégorisation des divers types d'unités phraséologiques ; 2° la présence et la datation d'un de ces types, les proverbes, dans la partie historique et étymologique, à la lumière de la base de données DicAuPro (*Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français*). L'un et l'autre de ces coups de projecteur s'entendent comme des pierres à l'édifice de la mise à niveau des notices étymologiques du TLFi entreprise actuellement par l'ATILF (*cf.* Buchi 2005 et <http://www.atilf.fr/tlf-etym>).

2. Critères de catégorisation

Ne seront pris en compte ici que trois types de phraséologismes, à l'exclusion des syntagmes nominaux (collocations, noms composés, etc) :

a) les expressions verbales figées (ex : *avoir/rester le bec dans l'eau ; prendre des vessies pour des lanternes*) ;

b) les phrases idiomatiques figées (ex : *les carottes sont cuites ; un ange passe ; la mariée est trop belle*) ;

c) les proverbes (ex : *chat échaudé craint l'eau froide ; à quelque chose malheur est bon*).

2.1. Traits communs

Le caractère commun de ces figements est leur statut de « dénominations » dotées d'un lien référentiel durable (Kleiber 1989 ; Schapira 1999 ; Anscombe 2000). Ce sont des unités codées mémorisées par les locuteurs, qui ont une signification globale (non compositionnelle) ; on leur reconnaît une rigidité formelle (pas nécessairement absolue, avec des degrés variables) (Lamiroy/Klein à paraître ; Klein à paraître) et un sens stable.

2.2. Traits particuliers

À la différence des expressions verbales figées, qui ne constituent pas des phrases, les phrases idiomatiques et les proverbes ont un caractère de prédications autonomes.

Enfin, la catégorie des proverbes se distingue des phrases idiomatiques par les traits suivants :

— les proverbes sont des phrases génériques qui renvoient à un ensemble de situations sans rapport avec un contexte énonciatif particulier ;

— ils expriment une vérité générale, mais pas universelle, ce qui revient à dire qu'il peut exister des exceptions et qu'ils ont donc un caractère de vérité par défaut (ex : *L'habit ne fait*

pas le moine s'oppose, en français, à *La belle plume fait le bel oiseau* et en allemand, à *Kleider machen Leute*);

— ils ont un caractère oral, traditionnel et collectif, ce qui les distingue des phrases sentencieuses (aphorismes, maximes), qui ont généralement un auteur identifié;

— ils se rapportent principalement à l'homme, contrairement aux dictons;

— comme traits secondaires non définitoires, on notera l'archaïsme, des particularités syntaxiques et un rythme recherchant la concision.

3. La base de données DicAuPro

Le sigle DicAuPro renvoie au projet d'un Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français. Ce projet est le fruit d'une collaboration entre le CELEXROM (Centre d'étude sur les lexiques romans, Université Catholique de Louvain: Monique COPPENS D'EECKENBRUGGE, Fiorella FLAMINI, Jean René KLEIN, Jean-Marie PIERRET) et l'Université de Bari (Mirella CONENNA), cf. Conenna *et al.* 2006. Le projet consiste en la réalisation d'une base de données informatisée des proverbes du français, recensés dans le LITTRÉ, le *Larousse du XX^e siècle* et le *Grand Larousse encyclopédique*. L'entreprise trouve son origine dans une trentaine de mémoires sur les proverbes français effectués naguère sous la direction d'André Goose. À défaut d'informatisation, ces travaux consacrés à la description systématique des proverbes français, inexploitable dans leur forme originale, risquaient d'être perdus.

Cette base de données, en voie d'achèvement, fournit la première attestation de toutes les variantes des proverbes depuis le Moyen Âge. Pour ce faire, ont été dépouillés les grands dictionnaires français, de 1606 (NICOT) au 20^e siècle, les dictionnaires historiques, les recueils de proverbes depuis le Moyen Âge jusqu'au 20^e siècle, les éditions de textes littéraires munies d'une liste de proverbes. On dispose ainsi d'un corpus de plus de 1500 proverbes, ce qui représente environ 25 000 variantes.

Ce travail d'informatisation se distingue radicalement des compilations dépourvues de toute forme de référence, comme on en trouve de très nombreuses sur Internet. Base de données automatisée qui se présentera sans doute bientôt sous la forme d'un cédérom, DicAuPro permet, grâce à des liens, d'effectuer divers types de requêtes ciblées (par unités lexicales, par dates, par sources, etc.). En outre, la base a été réalisée en suivant un protocole strict d'enregistrement respectant toutes les exigences philologiques. Le principe directeur est que tout utilisateur doit pouvoir, par le biais d'une notice comportant des indications relatives à l'auteur, à l'œuvre et aux références précises de celle-ci, retourner à la source de chaque énoncé proverbial présenté. Outre la référence à l'auteur, une cellule « œuvre » signale les titres d'œuvres littéraires, les dictionnaires et les recueils de proverbes; quant à la cellule « références », elle précise l'édition utilisée ou à défaut de celle-ci, la source, quand il s'agit d'une citation de seconde main. Pour les datations, il a fallu distinguer une date d'affichage (date précise ou approximative de l'attestation de la variante) et une date de tri (qui permet à l'ordinateur de classer les variantes [graphiques, syntaxiques ou lexicales] selon un ordre chronologique). Tout utilisateur de la base pourra contrôler le bien-fondé du mode d'enregistrement en se référant au protocole; il sera aussi en mesure de vérifier toutes les attestations de variantes en se reportant à l'importante bibliographie générale, qui répertorie tous les ouvrages mentionnés (avec leurs abréviations) dans DicAuPro: dictionnaires, recueils de proverbes, essais sur les proverbes, éditions de textes littéraires, etc.

Il faut noter que ces variantes (y compris celles qui relèvent de la variation graphique) représentent seulement les premières attestations d'une certaine forme proverbiale et ne sont donc pas nécessairement des témoins de la vitalité réelle d'une forme à telle ou telle époque.

Les trois pages qui suivent présentent, à titre d'exemple, la grille complète des variantes du proverbe *Chat échaudé craint l'eau froide*, que l'on retrouve, sous cette forme canonique, depuis LITTRÉ.

<p><i>Chat échaudé craint l'eau froide</i> « tout ce qui ressemble à ce qui nous a fait du mal nous effraye et nous met sur nos gardes » (LITTRÉ s.v. <i>chat</i>) « quand on a éprouvé quelque grande peine, quelque désappointement, on en redoute jusqu'à l'apparence » (LITTRÉ s.v. <i>échaudé</i>)</p>							
--	--	--	--	--	--	--	--

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Eschaudez iaue crient</i>	P		<i>Prov. au vilain</i>	Tobler 195	ca 1180	1180
2	<i>E(s)chaudés eve crient</i>	P		<i>Donnei des amants</i>	éd. Paris, vers 1044	fin 12 ^e s.	1200
3	<i>Eschaudez est, chaude iaue crient</i>	P	Gautier de Coinci	<i>Miracles</i>	éd. Långfors : 128	1224/1231	1231
4	<i>Chat eschaudez iaue creint</i>	P		<i>Anc. prov.</i>	Lincy I : 155	13 ^e s.	1250
5	<i>Eschaudez d'eaue chaude crient</i>	P	Thibaut	<i>Roman de la poire</i>	éd. Marchello-Nizia, vers 525	milieu 13 ^e s.	1250
6	<i>Chaz eschaudez chaude eaue crient</i>	P		<i>Ehstländische Klosterlektüre</i>	TL s.v. <i>chat</i>	13 ^e s. (?)	1250
7	<i>Eschaudez eaue creint</i>	P		<i>Proverbia rusticorum</i>	Zacher 61	13 ^e s.	1250
8	<i>Eschaudez eue crient</i>	P	Le clerc de Vaudoy	<i>Dit des Droits</i>	éd. Ruelle, vers 408	13 ^e s.	1250
9	<i>Escaude eve crient</i>	P		<i>Roman de Renart</i>	branche IX, vers 280, éd. Martin I : 287	1170/1250	1250
10	<i>Eschaudé ewe chaude crient</i>	P		StengelRAW	251	13 ^e s.	1250
11	<i>Eschaudez doit eve doter</i>	P	Guillaume de Lorris	<i>Roman de la rose</i>	éd. Langlois II : 92	1237/1277	1277
12	<i>Eschaudé eve chade crient</i>	P	Frère Laurent	<i>Somme le Roi</i>	GdfC s.v. <i>eschaldé</i>	1279	1279
13	<i>Eschaudez eve creint</i>	P		ms. A	Mor 710	fin 13 ^e s.	1300
14	<i>Eschaudé eaue chaude craint</i>	P	Geoffroi de Paris	<i>Chronique métrique</i>	éd. Diverrès, vers 4651	1313/1317	1317

15	<i>Eschaudez chaude yaue crient</i>	P		<i>Prov. ruraux et vulgaires</i>	UlrichPRV 124	ca 1317	1317
16	<i>Eschaudé ewe creint</i>	P		ms. Ch	MorAN : 427	milieu 14 ^e s.	1350
17	<i>Eschauldés craint eaue chauffée</i>	P	Jean Le Fèvre	<i>Lamentations de Matheolus</i>	éd. Van Hamel I : 165	1370	1370
18	<i>Eschaudés par droit va le feu redoubtant</i>	P	Cuvelier	<i>Chronique de Bertrand du Guesclin</i>	éd. Charrière II : 212	1384	1384
19	<i>Caz eschaudez craint eaue jour et nuit</i>	P	Eustache Deschamps	<i>Balade</i>	MVI, vers 33, OC, éd. Queux de Saint-Hilaire V : 264	après ca 1407	1407
20	<i>Eschaudez yaue craint</i>	P	Eustache Deschamps	<i>Balade</i>	DCCCLV, vers 1, OC, éd. Queux de Saint-Hilaire V : 30	après ca 1407	1407
21	<i>Eschaudés craint eaue jour et nuit</i>	P	Eustache Deschamps	<i>Balades de moralitez</i>	CCXCVI, vers 33, OC, éd. Queux de Saint-Hilaire II : 155	après ca 1407	1407
22	<i>Chaude yaue craint cilz qui a esté ars</i>	P	Eustache Deschamps	<i>Chançons royaulx</i>	OC, éd. Queux de Saint-Hilaire III : 140	après ca 1407	1407
23	<i>Chat eschauldé resoigne la chaudiere</i>	P	Alione		Stengel, compte rendu Tobler, <i>Prov. au vilain</i> : 135	après ca 1522	1522
24	<i>Le chien eschauldé deaue chaulde a peur de la froide</i>	P		Lambrecht	: 39	1562	1562
25	<i>Eschaudé doibt chaleur craindre</i>	P		Goedthals	: 122-123	1568	1568
26	<i>Chien une fois eschaud /D'eau froide est intimidé</i>	P		Meurier	: 53	1578	1578
27	<i>Le chat une fois eschaudé craint l'eau froide</i>	P	Turnèbe	<i>Contens</i>	III, 5, Anc. th. fr. VII : 173	1584	1584

28	<i>Chien échaudé l'eau froide creint</i>	P		Baïf	éd. Blanchemain I : 97	1597	1597
29	<i>Chien eschaudé craint l'eau froide</i>	P		COTGRAVE		1611	1611
30	<i>Chat eschaudé craint l'eau froide</i>	P		COTGRAVE		1611	1611
31	<i>Le chien eschaudé de l'eau chaulde a peur de la froide</i>	P		Garnier	: 139	1612	1612
32	<i>Chien eschaudé crain l'eau froide</i>	P		Loyselet		1617	1617
33	<i>Un chat échaudé craint l'eau froide</i>	P		<i>Cabinet satyrique</i>	Le Roux	1618	1618
34	<i>Chat échaudé craint l'eau froide</i>	P		Montluc, <i>Com. des prov.</i>	I, 6, Anc. th. fr. IX : 28	1633	1633
35	<i>Chien échaudé craint la cuisine</i>	P	Scarron	<i>Virgile travesti</i>	Le Roux	1648/1652	1652
36	<i>Chien eschaudé ne revient plus en cuisine</i>	P		FURETIÈRE ¹		1690	1690
37	<i>Chien échaudé ne revient plus en cuisine</i>	P		De Backer		1710	1710
38	<i>Chien échaudé ne revient pas en cuisine</i>	P		D'Hautel	I : 325	1808	1808
39	<i>Chat échaudé ne revient pas en cuisine</i>	P		Quitard	: 211	1842	1842
40	<i>Chien échaudé craint l'eau froide</i>	P		Düringsfeld	I : 274	1872	1872
41	<i>Chat échaudé craint même l'eau froide</i>	P		DG	s.v. <i>chat</i>	1892	1892
42	<i>Chat échaudé craint l'eau chaude</i>	P		Martel	258	1883/1924	1924

Ce genre de grille permet de suivre l'évolution d'une forme proverbiale depuis sa première attestation :

12^e/13^e siècles : on trouve une forme laconique, embryonnaire du proverbe autour d'un pivot thématique, *échaudé*, qui est présent dans 41 variantes sur 42 (seule exception : la variante 22 : *qui a été ars*). L'idée de base est établie : « un échaudé craint l'eau », le verbe *craindre*, attesté dans 32 variantes sur 42, étant parfois remplacé par des verbes du même paradigme : *douter*, *redouter*, *avoir peur*, etc.

13^e siècle : apparaît une précision « logique », eau *chaude*. En outre, à la même époque, l'échaudé devient un animal : le chat.

16^e siècle : un sujet animal, *chat*, n'est mentionné régulièrement qu'à partir de la Renaissance, bientôt en alternance avec *chien*. On peut penser que *chat* l'a emporté par rapport à *chien*, le premier étant bien connu pour redouter l'eau. Le proverbe passe aussi d'une relation strictement logique (échaudé → craint le chaud) à une relation plus subtile exprimant la peur de ce qui n'est qu'une apparence du tourment subi (eau froide). Très vite ensuite (COTGRAVE 1611) se manifeste la forme *Chat eschaudé craint l'eau froide*, qui va se figer pour donner la forme actuelle (forme graphique moderne, depuis 1633).

Nous montrerons plus loin l'intérêt de la confrontation des données tirées de DicAuPro avec celles du TLF(i).

4. Expressions et phrases figées

Même si cet exposé ne concerne pas principalement les expressions et les phrases figées, il semble intéressant de relever quelques exemples illustrant les différences de traitement nécessaires par rapport aux proverbes. Au passage sont signalées quelques datations à préciser.

4.1. Expressions figées

Certaines expressions verbales sont assimilées à tort à des proverbes par le TLF(i). Cela vaut par exemple pour *manger son blé en herbe* ou *mettre la charrue avant les bœufs*.

4.1.1. *Manger son blé en herbe*

TLF 1975 s.v. *blé* identifie à tort l'expression figée *manger son blé en herbe* comme un proverbe ou une locution proverbiale. On trouve en effet deux indicateurs différents dans le corps de l'article et dans la partie étymologique :

— *Loc. proverbiales*

a) *Manger son blé en herbe*. Dépenser par avance un revenu attendu ; *p. ext.*, jouir par anticipation d'un plaisir attendu. [...]

Étymol. et Hist. I. Subst. 1. [...] 1546, proverbe, *manger son bled en herbe* « dépenser d'avance son revenu » (RABELAIS, *Le Tiers Livre*, éd. Marty-Laveaux, II, p. 21).

Précisons par ailleurs que Rey/Chantreau 2006 signale des formes antérieures.

4.1.2. *Mettre la charrue avant les bœufs*

C'est à tort que TLF 1975 s.v. *bœuf* qualifie *mettre la charrue avant les bœufs* d'expression ou de locution proverbiale :

2. *Expr. proverbiales* ou *pop* [...] *Mettre la charrue avant les bœufs*. Commencer par où l'on aurait dû terminer (cf. HUYSMANS, *L'Oblat*, t. 1, 1903, p. 37 ; GREEN, *Journal*, 1941, p. 82).

Étymol. et Hist. I. Subst. 1. [...] c) loc. proverbiale 1579 *mettre la charrue devant les bœufs* (H. ESTIENNE, *La Précurrence du lang. fr.*, 136 dans *IGLF Litt.*)

Le traitement est meilleur dans TLF 1977 s.v. *charrue* :

Loc. fig. [...] *Mettre la charrue avant les bœufs*. Ne pas faire les choses dans l'ordre.

Il faudrait signaler la forme du proverbe (absente du TLF !), qui semble la plus ancienne (début du 13^e siècle), et la distinguer de la simple expression ou locution proverbiale. Voir ci-dessous le tableau extrait de DicAuPro :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>On ne doit pas devant li bués Mettre le char, quand on caroie</i>	P		<i>Escoufle</i>	vers 6164, éd. Michelant et Meyer : 184	1200/1202	1202
2	<i>Là va li chars devant li bues</i>	L	Guiot de Provins	<i>Bible Guiot</i>	vers 1577, éd. Wolfart et San Marte : 78	1206	1206
3	<i>Devant les bues iroit li charz.</i>	L	Gautier de Coincy	<i>Drei Wunder</i>	III, vers 462, éd. Ulrich : 345	1 ^{ère} moitié 13 ^e s.	1225
4	<i>Vostre fille vos torne la charue devant les bues</i>	L		<i>Roman de Marques de Rome</i>	éd. Halton : 87	après 1277	1278
5	<i>Si va le char davant les buefs</i>	L	Jean Renart	<i>Galeran de Bretagne</i>	vers 2149, éd. Foulet : 61	fin 12 ^e / début 13 ^e s.	1300
6	<i>Il met la charue devant les bués</i>	L		ms. A	Morawski, Rom. 54 : 483	fin 13 ^e s.	1300
7	<i>La charrue devant les bues</i>	L	Geoffroi de Paris	<i>Chronique métrique</i>	vers 233, éd. Diverrès : 97	1317	1317
8	<i>Il met sa charuwe devaunt les beofs</i>	L		ms. Ch	MorAN : 428	milieu 14 ^e s.	1350
9	<i>Len ne doit pas mectre la charue devant les beufz.</i>	P		<i>Bonum spatium</i>	Mor 1495	2 ^e moitié 14 ^e s.	1375
10	<i>Folie est mettre la charue devant les beufs</i>	P		Estienne Legris	Langlois 273	av. 1444	1443
11	<i>Tournant à chasque propoz la charrue contre les boeufs</i>	L	Martial d'Auvergne	<i>Arrêts d'amour</i>	Paris, Gandouin, 1731 : 484	ca 1460	1460
12	<i>La charue va devant les beufz</i>	L	Guillaume Alexis	<i>Passe-temps des deux Alecis</i>	vers 166, <i>Œuvres poétiques</i> , éd. Piaget et Picot II : 16	2 ^e moitié 15 ^e s.	1475
13	<i>Folie est mettre la charrue devant les beufz</i>	P		Prov. gal.	s.v. <i>folie</i>	1519	1519

14	<i>La charette va devant les beufs</i>	L		Cordier	: 581	1538	1538
15	<i>Mettre la charrette devant les beufz</i>	L	Rabelais	<i>Gargantua</i>	XI, <i>Œuvres</i> , éd. Lefranc I : 115	1542	1542
16	<i>La charrue va devant les beufs</i>	L		H. Estienne, <i>Précurrence</i>	: 234	1579	1579
17	<i>La charrue mene les boeufs</i>	L	La Noue	<i>Discours pol. et militaires</i>	LA CURNE s.v. <i>charrue</i>	1587	1587
18	<i>La charrue va devant les boeufs</i>	L		Baïf	<i>Euvres en rime</i> , éd. Marty-Laveaux V : 180	1597	1597
19	<i>Folie est mettre la charruë devant les boeufs</i>	P		Nic	Appendice : 6	1606	1606
20	<i>Mettre la charrue devant les boeufs</i>	L		Nic	Appendice : 18	1606	1606
21	<i>Tourner la charruë devant les boeufs</i>	L		COTGRAVE		1611	1611
22	<i>Il mene la charuë devant les boeufs</i>	L		Garnier	: 123	1612	1612
23	<i>A chaque propos tournez la charruë contre les boeufs</i>	L	Pasquier	<i>Colloques d'Amour</i>	HUGUET s.v. <i>charrue</i>	après 1615	1615
24	<i>Mettre la charruë devant les boeufs</i>	L		Loyselet	s.v. <i>charruë</i>	1617	1617
25	<i>Mettre la charrüe devant les boeufs</i>	L		LOUDIN, <i>Curiositez</i>	s.v. <i>charrüe</i>	1640	1640
26	<i>Mettre la charrette devant les boeufs</i>	L		LOUDIN, <i>Curiositez</i>	s.v. <i>charrette</i>	1640	1640
27	<i>Jamais il ne s'est vu tant de charrettes devant les boeufs</i>	E	Mme de Sévigné	Correspondance	éd. Duchêne III : 470	10 janvier 1689	1689
28	<i>C'est le monde renversé, la charruë mene les boeufs</i>	L		FURETIÈRE ¹		1690	1690

29	<i>C'est le monde renversé, la charruë mène les boeufs</i>	L		TRÉVOUX		1721	1721
30	<i>C'est le monde renversé, la charrue mène les boeufs</i>	L		<i>Dict. des prov. fr.</i>	GottschalkR : 265	1750	1750
31	<i>Mettre la charue devant les boeufs</i>	L		Le Roux	I : 59	1752	1752
32	<i>C'est le monde renversé, la charue mène les boeufs</i>	L		Le Roux	II : 62	1752	1752
33	<i>Mettre la charette devant les boeufs</i>	L		Le Roux	II : 67	1752	1752
34	<i>Le boeuf ne doit aller devant le char</i>	P		Le Roux	I : 119	1787	1787
35	<i>Il ne faut pas mettre la charrue avant les boeufs</i>	P		Le Roux	I : 119	1787	1787
36	<i>Folie est de mettre la charrue devant les boeufs</i>	P		Le Gai	: 153	1852	1852
37	<i>Il ne faut pas mettre la charrue devant les boeufs</i>	P		Lincy	I : 62	1859	1859
38	<i>Ne pas mettre la charrue devant les boeufs</i>	L		<i>Meilleurs prov. fr. et étrangers</i>	: 133	1865	1865
39	<i>La charrue est devant les boeufs</i>	L		Loquet	: 49	1890	1890
40	<i>Mettre la charrue avant les boeufs</i>	L		GottschalkR	: 265	1930	1930
41	<i>Atteler la charrue avant les boeufs</i>	L		ROBERT HISTORIQUE	<i>s.v. bæuf</i>	1992	1992

4.1.3. Faire un vent à écorner les bæufs

L'indicateur de catégorie varie d'un article à l'autre. Ainsi TLF 1979 *s.v. écorner* :

Proverbe. *Il fait un vent à écorner les bæufs* (Ac. 1835-1932).

TLF 1994 *s.v. vent* :

Proverbes (*Il fait*) *un vent à décorner**, *à écorner** les bæufs.

Étymol. et Hist. [...] 1885 *un vent à décorner les bæufs* (*Le Triboulet*, 15 mars, p. 110, *DDL*, t. 17).

Mais TLF 1978 s.v. *décorner* :

Locutions. *Un vent* (var. *une brise, un souffle, une tempête*) à *décorner les bœufs*. *Du vent à décorner les bœufs sur les plages de l'océan ; mais que c'était beau, la grande houle* (SAND, *Corresp.*, t. 5, 1812-76, p. 136). [P. allus aux cornes attribuées au mari trompé] *Il fait un vent à décorner les maris de quatre lieues à la ronde* (MALLARMÉ, *Corresp.*, 1863, p. 97).

Pour ce qui est des variantes *une brise/un souffle à décorner les bœufs* que cite le TLF(i) s.v. *décorner*, on peut douter de leur pertinence.

4.1.4. *Aller à qqn comme un tablier à une vache*

TLF 1992 s.v. *tablier* :

[...] *Pop., fam. Aller à qqn comme un tablier à une vache*. Ne pas aller du tout. *On leur mit (...) un bel habit galonné qui leur allait comme un tablier à une vache* (VIDAL, DELMART, *Caserne*, 1833, p. 250).

Étymol. et Hist. : [...] 1809 *aller comme un tablier à une vache* ([LECLAIR], *Médit. hussard*, p. 49).

TLF 1994 s.v. *vache* :

Expr., loc. fig., proverbes

Ça lui va comme un tablier à une vache. Ça ne lui va pas du tout. *On leur mit [à ces deux drôles] (...) un bel habit galonné qui leur allait comme un tablier à une vache* (VIDAL, DELMART, *Caserne*, 1833, p. 250).

Étymol. et Hist. : 1833 *aller comme un tablier à une vache* (VIDAL, DELMART, *Caserne*, p. 250).

La datation de l'article *tablier* (1809) pourrait être reportée à l'article *vache* (où une date postérieure, 1833, est retenue).

4.2. Phrases figées

4.2.1. *Un ange passe*

TLF 1974 s.v. *ange* :

C. – Loc.

[...] *Un ange passe*. Se dit lorsqu'un silence gêné ou ironique interrompt une conversation :

27. *Un silence ironique laissa passer ses anges...* H. BAZIN, *La Tête contre les murs*, 1949, p. 312.

Le classement dans les locutions est erroné. En réalité, il s'agit d'une phrase figée, selon les critères établis plus haut.

La notice « Étymol. et Hist. » ne propose pas de datation. On peut reprendre provisoirement celle de Gossen in FEW 24, 562a, ANGÉLUS 1 a : « depuis Sand, cf. Lar 1866 ».

4.2.2. *Les carottes sont cuites*

TLF 1977 s.v. *carotte* :

D. Emplois métaph. ou fig.

1. *Expr. proverbiales, péj.*

a) *Les carottes sont cuites*. Tout est décidé, il n'est plus possible d'y changer quelque chose. Synon. *les jeux sont faits* :

3. – Je recevrai demain l'avis officiel du non-lieu.

– *Il ne peut plus y avoir de surprise?*

– Non : *les carottes sont cuites*, comme on dit.

MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux*, 1927, p. 171. [...]

Étymol. et Hist. : [...] 1878 *avoir ses carottes cuites* « être mourant, agoniser » (ds FEW t. 2, 1, s.v. *carota*, p. 396b, sans ex.)

Ce traitement de la phrase figée *Les carottes sont cuites* appelle deux remarques. Premièrement, la catégorisation comme expression proverbiale est erronée : il n'y a pas de relation avec un proverbe ici. Deuxièmement, la mention *sans ex[emple]* dans la rubrique étymologique est pour le moins étonnante : il est bien connu que le FEW n'est pas un dictionnaire philologique ; ce n'est pas son rôle de donner des citations textuelles.

Pour ce qui est de la datation de la locution verbale *avoir ses carottes cuites*, qui ne figure pas dans la partie synchronique de l'article du TLF(i), Kuhn/von Warburg in FEW 2, 396b, CAROTA I 1 a donnent non seulement un *terminus ante quem*, mais aussi un *terminus ad quem* : 1878 [Rigaud]—1912 [Villatte]. Sa raison d'être dans la rubrique étymologique tient donc au fait qu'elle est considérée comme étant à l'origine de la phrase figée *Les carottes sont cuites*.

4.2.3. C'est la goutte qui fait déborder le vase

TLF 1978 s.v. *déborder* :

Proverbial et fig. Une goutte d'eau suffit pour faire déborder un vase plein; c'est la goutte (d'eau) **qui fait déborder le vase**. Un dernier fait ajouté à une longue série finit par lasser la patience. Une goutte fait déborder le vase et un ennui de détail peut faire éclater la colère que mille autres choses ont préparée, et accumulée (AMIEL, *Journal*, 1866, p. 510).

TLF 1981 s.v. *goutte*¹ :

Loc. proverbiales [...]

– C'est la goutte (d'eau) **qui fait déborder le vase**. Un petit fait ajouté à d'autres déclenche une réaction violente (cf. *déborder* I A 2) :

2. Chaque journée tombait comme une **goutte** d'eau. Chaque **goutte** semblait prête à faire déborder le vase. Mais le vase grandissait en même temps que son contenu. C'était maintenant une jarre immense, une de ces jarres que les nègres du Tchad emploient pour enterrer leurs morts.

H. BAZIN, *Tête contre murs*, 1949, p. 350.

TLF 1994 s.v. *vase*¹ :

Expr. proverbiales. Une goutte d'eau suffit pour faire déborder* un vase plein. C'est la goutte d'eau qui fait déborder* le vase.

Les rubriques étymologiques des articles *déborder*, *goutte*¹ et *vase*¹ ne contiennent aucune information sur l'histoire de cette phrase figée. Le projet DicAuPro permet d'en proposer un précurseur, sous la forme d'un proverbe, datable de 1665 :

1	<i>La dernière goutte d'eau est celle qui fait déborder le vase</i>	P	Fuller	<i>Hist. de l'Eglise</i>	II, 2	1665
---	---	---	--------	--------------------------	-------	------

La vraie forme proverbiale (sans relation anaphorique, qui en fait plutôt une phrase figée) serait de nos jours : *C'est la dernière goutte (d'eau) qui fait déborder le vase* (cf. *Nouveau Petit Robert* 2006 ; Arnaud 1992 : 227).

5. Les proverbes dans le TLF(i)

Trois aspects du traitement des proverbes par le TLF(i) seront envisagés ici et illustrés par un certain nombre d'exemples : le problème des indicateurs des proverbes et de leur repérage dans le TLF(i) (4.1.), les proverbes non mentionnés dans la partie « Étymol. et Hist. » (4.2.) et les antédations fournies par le DicAuPro (4.3.). Il ne s'agit évidemment pas d'un examen exhaustif de la matière du TLF.

5.1. Indicateurs de proverbes et repérage dans les articles du TLF(i)

La recherche assistée dans le TLF(i) prévoit un menu incluant l'indicateur « proverbe », ce qui permet, par exemple, de repérer, s.v. *abondance* (TLF 1971) : *abondance de biens ne nuit pas*. Toutefois, dans la mesure où les articles ne mentionnent pas systématiquement l'indicateur *proverbe*, au singulier, le repérage ne fonctionne pas toujours. Ainsi, un utilisateur du TLF(i) pourrait croire que les articles *chat*, *cheval*, *chien*, *chou*, *feu*, *femme*, etc. ne contiennent pas de proverbes, alors que ces derniers y sont présents en nombre... mais sous des étiquettes très variables (*expression proverbiale*, *locution proverbiale*, *locution*

figurée ou proverbiale, locutions et expressions figurées et proverbiales, etc.). Un cas assez exemplaire est constitué par l'article *femme*, auquel nous joignons des renvois à l'article *Dieu*.

TLF 1980 s.v. *femme* :

– *Proverbes*

- *La femme de César* ne doit pas même être soupçonnée.*
- [Pour signifier que la femme est source de conflit dans le couple] *Qui femme a, noise a* ou *qui femme a, guerre a.*
- *C'est la bonne femme qui fait le bon mari :*
- 45. On dit en proverbe : c'est la bonne **femme** *qui fait le bon mari* ; et cela est vrai en général. Il y a cela de remarquable dans le caractère de la femme, qu'il s'amalgame bien plus aisément que celui de l'homme à des caractères difficiles. BERN. DE ST-P., *Harm. nat.*, 1814, p. 335.
- *Le diable* bat sa femme et marie sa fille.*

TLF 1979 s.v. *Dieu*, introduits par le marqueur *Loc. proverbiales* (alors que *Proverbes* aurait été adéquat) :

- *L'homme propose(,) Dieu dispose.* « Les desseins des hommes ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu ; souvent nos entreprises tournent d'une manière opposée à nos vœux et à nos espérances » (Ac.).
- *P. plaisant. Ce que femme veut, Dieu le veut.* « Les femmes veulent ardemment ce qu'elles veulent, et elles viennent ordinairement à bout de l'obtenir » (Ac.).
- *Chacun pour soi et Dieu pour tous.* Que chacun défende ses intérêts, étant entendu que Dieu partage équitablement sa bienveillance entre tous les hommes. *Péj.* Que chacun défende égoïstement ses intérêts. *Chacun pour soi et Dieu pour tous, on n'est pas sur terre pour se marrer* (SARTRE, *Mort ds âme*, 1949, p. 99).
- *Qui donne aux pauvres, prête à Dieu.* Dieu récompensera celui qui a fait preuve de charité. [II] *circulait dans les rangs avec un plateau en disant : « Faites l'aumône ! qui donne à l'Église, prête à Dieu »* (ABOUT, *Roi mont.*, 1857, p. 133). Var. *Nous allions demander l'aumône pour les prisonniers, en disant : « Celui qui donne aux pauvres, prête à l'Éternel [Dieu] »* (DUMAS père, *Monte-Cristo*, t. 2, 1846, p. 257).
- **Rem.** *Lar. 19^e* enregistre également les proverbes suivants : *Dieu donne le froid selon le drap* (Dieu proportionne les peines ou les malheurs qu'il nous envoie aux moyens que nous avons pour y résister). *À brebis tondue, Dieu mesure le vent* (même sens). *Là où Dieu veut, il pleut* (rien ne se fait que par la volonté de Dieu).
- [Calqué sur le lat. *vox populi, vox Dei*] *La voix du peuple est la voix de Dieu.* Le sentiment général recèle généralement un fond de vérité (cf. Ac.).
- [À propos de la présentation d'une demande, d'une requête, etc.] *Il vaut mieux* (ou *mieux vaut*) *s'adresser à Dieu* (ou *au bon Dieu*) *qu'à ses saints* (ou *qu'aux saints*). Il est plus efficace de s'adresser tout de suite à la personne la plus haut placée dans la hiérarchie.

En raison du marquage erroné (*Loc. proverbiales* au lieu de *Proverbes*), un utilisateur non averti risque de passer à côté d'importants matériaux, sauf... s'il lit tout l'article !

S.v. *attendre*, trois proverbes sont repérés par la recherche électronique, alors que d'autres, sous diverses étiquettes, sont occultés. Les trois proverbes suivants, introduit correctement par la marque *Proverbe*, se livrent facilement :

- *Il faut attendre le boiteux.* « Pour être assuré de la vérité d'une nouvelle, il faut en attendre la confirmation » (Ac. 1798).
- *Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal dîné* (Ac. 1798 et attesté ds la plupart des dict. gén. à partir de cette date).
- *Ne t'attends qu'à toi seul* (Ac. 1798 et attesté ds la plupart des dict. gén. à partir de cette date, y compris ds Ac. 1932).

Il faut toutefois remarquer que la recherche assistée ne permet, dans un premier temps, que d'identifier le premier de ces proverbes. Les deux autres ne seront repérés que si

l'utilisateur fait la demande : « montrer indicateur dans fenêtre de droite ». Ce genre de disparité est assez trompeur.

De plus, ne sont pas du tout repérés :

Proverbes et expr. proverbiales [ces deux catégories ne sont pas distinguées]

- *Attendre son heure*. Synon. patienter jusqu'à ce que les événements soient favorables. *Il fit confiance au temps, il attendit son heure* (BAINVILLE, *Histoire de France*, t. 1, 1924, p. 131).
- *Fig.* “ Un coup n'attendait pas l'autre : les coups se succédaient rapidement, sans interruption ” De même : “ Une question, une saillie n'attendait pas l'autre ” (Ac. 1835 et attesté dans la plupart des dict. gén. à partir de cette date, déjà signalé comme vieilli par DG).
- *P. allus. littér.* CORNEILLE, *Le Cid*, II, 2, v. 405-6 (RODRIGUE à DON GOMES, comte de Gormas) : *Je suis jeune, il est vrai ; mais aux âmes bien-nées La valeur n'attend point le nombre des années.* LA FONTAINE, *Fables*, I, 12, *Le Chêne et le roseau* (le roseau au chêne : *Vous avez jusqu'ici Contre leurs (des vents) coups épouvantables Résisté sans courber le dos ; Mais attendons la fin*). *Mais attendons la fin.* “ Il est imprudent de compter sur une constante prospérité tant qu'on n'a pas mené à terme une entreprise ” (*Lar. 19^e*).

Inversement, il arrive que le TLF(i) attribue l'étiquette *Proverbe* à des unités qui n'en sont pas, ainsi s.v. *alouette* :

Etymol. et Hist. : [...] 1611 proverbe (COTGR. : Il pense que les **alouettes** luy tomberont en la bouche toutes rosties).

Pourtant, dans la partie synchronique du même article, l'expression *Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties (dans le bec)* est classée sous un paragraphe « Loc. fig. ou proverbiales ».

DicAuPro permet d'ailleurs d'antédater, puisque Rabelais 1542 a *Il attend que les alouettes lui tombent toutes rôties*, ce qui n'est pas une forme proverbiale à l'origine. Les formes proverbiales n'apparaissent qu'au 19^e siècle (à partir de 1823).

Dans la suite de l'article *attendre*, on trouve encore : Expr. proverbiale, *iron.* Par allusion au mot prêté à Louis XIV, à l'arrivée de son carrosse légèrement en retard, *j'ai failli attendre*. Il ne s'agit ici pas d'une « expression proverbiale », mais plutôt d'un apophtegme.

Sont ensuite introduits, sous un marqueur *Proverbes* : *Tout vient à point à qui peut (sait) attendre* (Ac. 1798 et attesté dans la plupart des dict. gén. à partir de cette date) et *Vous ne perdez rien pour attendre* (Ac. 1835 et attesté dans tous les dictionnaires généraux à partir de cette date). Or la seconde phrase est une phrase figée et non un proverbe.

Sous « Etymol. et Hist. », on trouve la datation suivante : 1552 proverbe (RABELAIS, *Quart livre*, chap. 48, éd. Marichal, 1947, p. 200 : *Tout vient à point, qui peult attendre*). DicAuPro permet d'antédater d'un siècle et demi (nous ne citons que les attestations des 15^e et 16^e siècles) :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Toute chose vient à point Mès qu'on ait loisir d'attendre</i>	P	Jean Froissart	<i>Ballades amoureuses</i>	XXVII, vers 1-2, <i>Poésies</i> , éd. Scheler II : 379	après 1404	1405
2	<i>Qui peult attendre tout vient à bien</i>	P		<i>Prov. gal.</i>	Sainéan I : 443	1519	1519
3	<i>Tout vient à point qui peult attendre</i>	P	Menot	<i>Carême de Tours</i>	<i>Sermons choisis</i> , éd. Nève : XLIX	1525	1525

4	<i>Tout vient à point qui veult attendre</i>	P	Menot	<i>Carême de Paris</i>	<i>Sermons choisis</i> , éd. Nève : XLIX	1526	1526
5	<i>Tout vient a poinct qui a loysir d'attendre</i>	P		<i>Complaincte du petit monde</i>	<i>Rec. de poésies fr. des XV^e et XVI^e s.</i> , éd. Montaignon/ Rothschild X : 8	ca 1530	1530
6	<i>Tout vient à lieu qui peut attendre</i>	P	du Fail	<i>Propos rustiques</i>	IX, <i>Œuvres facétieuses</i> , éd. Assézat I : 84	1547	1547
7	<i>Tout vient à point qui peut attendre</i>	P		Meurier	Lincy II : 428	1550	1550

Toujours *s.v.* *attendre*, on relève aussi : « Proverbe. *Qui s'attend à l'écuelle d'autrui a souvent mal dîné* (Ac. 1798 et attesté dans la plupart des dict. gén. à partir de cette date) ». La notice « Étymol. et Hist. » est muette sur l'histoire de ce proverbe. DicAuPro : on choisira l'une ou l'autre de ces formes comme première attestation :

1	<i>A tart prent, qui en autrui bourse s'atent</i>	P		<i>Prov. au vilain</i>	Tobler 103	ca 1180	1180
4	<i>A tart menjue qui a autrui escuele s'atent</i>	P		<i>Prov. ruraux et vulgaires</i>	Mor 152	ca 1317	1317

Toujours *s.v.* *attendre* : « Proverbe *Ne t'attends qu'à toi seul* (Ac. 1798 et attesté ds la plupart des dict. gén. à partir de cette date, y compris ds Ac. 1932) », sans datation dans la notice étymologique. DicAuPro permet de dater de 1668 :

	<i>Ne t'attends qu'à toi seul</i>	P	La Fontaine	<i>L'alouette et ses petits avec le maître d'un champ</i>	<i>Fables</i> , IV, 22	1668	1668
--	-----------------------------------	---	-------------	---	------------------------	------	------

Le TLF(i) traite à trois reprises le proverbe *La vengeance est un plat qui se mange froid/la vengeance se mange froide*, en l'assignant à trois catégories différentes (« Locution métaphorique », « Locution/expression figurée », puis seulement « Proverbe ») :

TLF 1980 *s.v.* *froid* :

Loc. métaph. La vengeance est un plat qui se mange froid. Dans son modeste appartement, Delahaye comprit qu'il le tenait, le bon plat de vengeance qui se mange froid (BARRÈS, *Leurs fig.*, 1901, p. 111). *La vengeance se mange froide, le vieux traître (...) fut exécuté sur les marches du calvaire, à Kerléano* (LA VARENDE, *Cadoudal*, 1952, p. 245).

TLF 1988 *s.v.* *plat* :

*Loc. et expr. fig. [...] La vengeance est un plat qui se mange froid**.

TLF 1994 *s.v.* *vengeance* :

Proverbe. La vengeance est un plat qui se mange froid ; la vengeance se mange froide. Il faut savoir attendre que la colère retombe pour accomplir sa vengeance de façon plus cruelle et plus raffinée. V. froid I A 1 b loc. métaph.

À noter que ce renvoi à la subdivision précise *s.v. froid* entérine curieusement la disparité d'indicateur. De plus, il serait sans doute utile de signaler que seule la seconde forme est vivante de nos jours (cf. *Nouveau Petit Robert* 2006 ; Arnaud 1992). DicAuPro permet de dater de 1933, et de 1960 pour la forme usuelle de nos jours :

N°	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>La vengeance se mange froide</i>	P	LAROUSSE ³	<i>s.v. vengeance</i>	1933	1933
2	<i>La vengeance est un plat qui se mange froid</i>	P	Ilg	: 71	1960	1960

5.2. Les proverbes non mentionnés dans la partie « Etymol. et Hist. »

5.2.1. *Il ne faut pas jouer avec le feu*

TLF 1980 *s.v. feu*¹ :

Proverbes

- *Il ne faut pas jouer avec le feu.* Il ne faut pas prendre de gros risques. *Attention ! vous connaissez le proverbe : il ne faut pas jouer avec le feu, jeu de main, jeu de vilain. Frédéric et moi, nous avons tellement joué avec le feu qu'un peu plus il était pris, torturé, fusillé* (VAILLAND, *Drôle de jeu*, 1945, p. 154).

On remarquera tout d'abord que l'exemple de Vailland pose un double problème : d'une part, il combine deux proverbes qu'il présente comme un seul, d'autre part, la deuxième phrase atteste l'expression et non le proverbe. En tout état de cause, la rubrique étymologique ne date ni l'une ni l'autre. Les données de DicAuPro permettent de dater le proverbe de 1633, l'expression, de 1836 :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Il faut qu'un serviteur ne se joue à son maistre non plus qu'au feu</i>	P		Montluc, <i>Com. des prov.</i>	I, 7, <i>Anc. th. fr.</i> IX : 30	1633	1633
2	<i>Il ne faut pas qu'un serviteur se joïe à son maistre, non plus qu'au feu</i>	P		Vernon	: 613	1665	1665
3	<i>Il ne faut pas badiner avec le feu</i>	P	Carmontelle	<i>Amant malgré lui</i>	<i>Prov. dramatiques</i> IV : 321	1769	1769
4	<i>Jouer avec le feu</i>	L	Lamartine	<i>Epître à M. Léon Bruys d'Ouilly</i>	<i>Œuvres poétiques</i> , éd. Guyard : 797	8 avril 1836	1836
5	<i>Il ne faut pas jouer avec le feu</i>	P		LAROUSSE ¹	<i>s.v. badiner</i>	1867	1867

5.2.2. *Il n'y a pas de fumée sans feu/Il n'y a pas de feu sans fumée*

TLF 1980 s.v. *feu*¹ donne seulement *Il n'y a pas de fumée* sans feu*. Il est assez paradoxal que *Il n'y a pas de feu sans fumée* soit absent de cet article. L'article *fumée* (in TLF 1980) donne les deux variantes :

Proverbes

- *Il n'y a pas de fumée sans feu*. Toute rumeur repose sur un fond de vérité. *Les uns disaient : « Quelle plaisanterie!... C'est une manœuvre! Comment admettre une bourde pareille ? – Eh! eh! faisaient les autres, il n'y a pas de fumée sans feu!... »* (VERNE, *500 millions*, 1879, p. 201).
- *Il n'y a pas de feu sans fumée*. Il n'y a pas de cause sans effet et une passion vive ou un secret se trahit toujours par quelque indice. (Ds Ac., LITTRÉ, DG).

Mais aucune de ces deux variantes ne bénéficie d'une datation dans le rubrique « Etymol. et Hist. ». Le DicAuPro permet de dater *Il n'y a pas de fumée sans feu* de 1771 :

	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>U fu n'est n'est fumee</i>	P	<i>Proverbia Magitri Serlonis</i>	Mor 1566	début 13 ^e s.	1201
2	<i>Ou n'a feu, ne fumee</i>	P	ms. de l'abbaye de Mores	Vernet 15	13 ^e s.	1250
3	<i>U n'ad fu, ne fumee</i>	P	ms. K	StengelRAW : 3	13 ^e s.	1250
4	<i>Nul feu est sens fumee ne fumee sens feu</i>	P	ms. G	Mor 1405	fin 13 ^e s.	1300
5	<i>Il n'est point de fumee sans feu</i>	P	Garnier	Gottschalk II : 157	1625	1625
6	<i>Il n'y a point de fumée sans feu</i>	P	Ac ⁴		1762	1762
7	<i>Il n'y a pas de fumée sans feu</i>	P	TRÉVOUX		1771	1771
8	<i>Il n'est pas de fumée sans feu</i>	P	Wey	II : 251	1845	1845
9	<i>Pas de fumée sans feu, ni de feu sans fumée</i>	P	Cahier	784	1856	1856
10	<i>Point de fumée sans feu</i>	P	Düringsfeld	I : 482	1872	1872
11	<i>Il n'est point de fumée sans feu</i>	P	Martel	278	1883/1924	1924
12	<i>Pas de fumée sans feu</i>	P	Ilg	10	1960	1960

Pour ce qui est de la variante DicAuPro : *Il n'y a pas de feu sans fumée*, le DicAuPro incite à la dater de 1808 :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Là ou li feus a demoré longement, tozjors i seront les fumées</i>	L	Brunetto Latini	<i>Li livres dou trésor</i>	LA CURNE VI : 329	1268	1268
2	<i>Nul feu est sens fumee ne fumee sens feu</i>	P		ms. G	Mor 1405	fin 13 ^e s.	1300
3	<i>Feus n'iert ja sans fumée</i>	P	Le clerc de Troyes		Tarbé : 37	début 14 ^e s.	1301
4	<i>Ou nait feu nait fumeie</i>	P		ms. U	Högberg : 469	14 ^e s.	1350
5	<i>Ou n'i ad feu, ni ad fumee</i>	P		ms. J	StengelRAW : 14	14 ^e s.	1350
6	<i>N'est fu saunz fumee ne amour sanz samblaunt</i>	P		Prov. de Fraunce	Mor 1364	14 ^e s.	1350
7	<i>Feu ne fut oncques sans fumee</i>	P		Bonum spatium	Mor 745	2 ^e moitié 14 ^e s.	1375
8	<i>Feu n'est point sans fumée</i>	P	Christine de Pisan	<i>Livre du duc des vrais amans</i>	<i>Œuvres poétiques</i> , éd. Roy III : 167	début 15 ^e s.	1401
9	<i>Oncque feu ne fut sans fumée</i>	P		Estienne Legris	Langlois, 485	av. 1444	1443
10	<i>Onquez feu ne fut sans fumee</i>	P	Charles d'Orléans	<i>Rondeaux</i>	XXXV, vers 1, <i>Poésies</i> , éd. Champion II : 309	après 1465	1465
11	<i>Jamais ne fut feu sans fumee</i>	P	Gringore	<i>Sottie contre le Pape Jules II</i>	vers 294, <i>Rec. gén. des sotties</i> , éd. Picot II : 150	1512	1512
12	<i>On ne sçauroit faire le feu si bas que la fumée n'en sorte</i>	P		Adages fr.	Lincy II : 362	16 ^e s.	1550
13	<i>Oncques feu ne fut sans fumée</i>	P		Farce de Guillaume	Anc. th. fr. I : 339	16 ^e s.	1550
14	<i>Il n'est jamais feu sans fumée</i>	P		Adages fr.	Lincy I : 70	16 ^e s.	1550
15	<i>Ou il n'y a feu n'y a fumée</i>	P		Meurier	: 145	1578	1578
16	<i>Il n'y a feu [...] sans fumée</i>	P	Pasquier	<i>Recherches de la France</i>	HUGUET IV : 88	après 1615	1615
17	<i>Le feu ne va point sans fumée</i>	P		LOUDIN, <i>Curiositez</i>	s.v. <i>feu</i>	1640	1640

18	<i>Il n'y a point de feu sans fumée</i>	P		FURETIÈRE ¹		1690	1690
19	<i>Il n'y a pas de feu sans fumée</i>	P		D'Hautel	I : 383	1808	1808
20	<i>Le feu ne va pas sans fumée</i>	P		Méry	I : 277	1828	1828
21	<i>Pas de fumée sans feu, ni de feu sans fumée</i>	P		Cahier	704	1856	1856
22	<i>Point de feu sans fumée</i>	P		Düringsfeld	I : 482	1872	1872

5.2.3. Un homme averti en vaut deux

TLF 1974 s.v. *averti* :

Proverbe *Un homme averti en vaut deux*. Un homme qui a été prévenu, qui a été informé de quelque chose (d'un danger), est doublement sur ses gardes :

2. ... les artilleurs français finiront par faire mieux et par vous enfoncer. Les Suisses, mes compatriotes, qui les connaissent bien, ont pour idée fixe qu'un Français **averti** en vaut deux. 1870 est une leçon qui se retournera contre ceux qui l'ont donnée. Personne n'en doute dans mon petit pays, monsieur, ... VERNE, *Les 500 millions de la Béguine* 1879, p. 117.

Rem. De nombreux dict. gén. donnent la var. *Un bon averti en vaut deux*, en partic. Ac. ; DG donne *Un averti en vaut deux*.

On notera que l'exemple proposé, « Un Français averti en vaut deux », constitue plutôt une sorte de détournement de proverbe. Pour ce qui est du traitement étymologique et historique de *averti*, il est reporté s.v. *avertir*. La notice « Étymol. et Hist. » de cet article ne propose toutefois pas de datation du proverbe. Quant à von Wartburg/Jänicke 1975 in FEW 24, 199b, ADVĒRTĒRE I, ils datent *Un homme averti en vaut deux* de 1866, et de 1603 la forme *Un averti en vaut deux*. DicAuPro permet de remonter jusqu'en 1532, pour la variante *Un homme avisé en vaut deux* (cf. von Wartburg in FEW 14, 521b, VĪSARE I) :

1	<i>Ung homme avisé en vault deux</i>	P	Rabelais	<i>Pantagruel</i>	IX bis, éd. Saulnier : 63	1532	1532
2	<i>Un adverty en vaut deux</i>	P	Charron	<i>De la sagesse</i>	LA CURNE s.v. <i>adverty</i>	1601	1601
3	<i>Un aduerti en vaut deux</i>	P		<i>Passe-par-tout des pères jésuites</i>	DDL 38 s.v. <i>averti</i>	1606	1606
4	<i>Une personne avertie en vaut deux</i>	P		<i>Ramonneurs</i>	IV, 7, éd. Gill : 121	ca 1624	1624
5	<i>Un homme adverty en veut deux</i>	P	Gantez	<i>Entretien des musiciens</i>	DDL 19, s.v. <i>averti</i>	1643	1643
6	<i>Un homme adverti en vaut deux</i>	P	Gantez	<i>Entretien des musiciens</i>	DDL 19, s.v. <i>averti</i>	1643	1643
7	<i>Un adverti en vaut deux</i>	P		De Backer		1710	1710
8	<i>Un bon adverti en vaut deux</i>	P		Ac ²		1718	1718
9	<i>Un averti en vaut deux</i>	P		Ac ²		1718	1718

10	<i>Un bon averti en vaut deux</i>	P		Le Roux		1752	1752
11	<i>Bon averti [...] en vaut deux</i>	E	Fabre d'Eglantine		LAROUSSE ¹ s.v. <i>averti</i>	après 1794	1794
12	<i>Un homme averti en vaut deux</i>	P		<i>La Mésangère</i>	: 150	1821	1821

5.2.4. À cheval donné, il ne faut pas regarder à la bouche/à la bride

TLF 1977 s.v. *cheval*, une quinzaine de proverbes sont signalés (non repérables par recherche assistée avec indicateur « proverbe »). Dans cette série se trouve à tort une expression verbale : *changer son cheval borgne contre un aveugle* qui, en revanche, est correctement identifiée (sous « loc. fig. et proverbiales ») TLF 1975 s.v. *borgne*. Deux de ces proverbes, non traités sous la rubrique « Etymol. et Hist. », sont datés dans DicAuPro : d'abord *À cheval donné, il ne faut pas regarder à la bouche ou à la bride* « il faut toujours être content d'un cadeau reçu » :

1	<i>Cheval doné ne doit on en bouche garder</i>	P	<i>Prov. au vilain</i>	Mor 375	ca 1180	1180
---	--	---	------------------------	---------	---------	------

5.2.5. À cheval hargneux, étable à part

Le second cas concerne *À cheval hargneux, étable à part* « Il faut écarter les gens querelleurs » :

1	Il ressemble les chevaux galleux, il luy faut son estable à part	L	Garnier	: 133	1612	1612
---	--	---	---------	-------	------	------

5.3. Datations antérieures fournies par DicAuPro

5.3.1. Qui aime bien châtie bien

TLF 1977 s.v. *châtier* :

– Proverbe. *Qui aime bien châtie bien*. Corriger quelqu'un, c'est lui prouver qu'on l'aime vraiment, qu'on veut son bien (cf. ALAIN, *Propos.*, 1913, p. 157). [...]

Étymol. et Hist. : [...] 1350-1400 proverbe *Qui bien ayme bien chastie* (*Proverbes fr.*, éd. J. Morawski, 1836)

DicAuPro permet de verser au dossier une attestation du 14^e siècle, qui, si elle n'antédate pas à proprement parler – car la datation est trop imprécise –, étoffe le dossier :

1	<i>Cheli qui m'eme, me chastie</i>	P	Jean Martin	<i>Vie du bienheureux Thomas Hélie de Biville</i>	Fehse : 61	14 ^e s.	1350
2	<i>Qui bien ayme bien chastie</i>	P		<i>Bonum spatium</i>	Mor 1836	2 ^e moitié 14 ^e s.	1375

5.3.2. Oignez vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous poindra

TLF 1986 s.v. *oindre* :

– Proverbe. [P. réf. à RABELAIS, *Gargantua*, I, 32 : *Oignez vilain, il vous poindra ; poignez vilain, il vous oindra*. « Si vous traitez bien un rustre, il se comportera mal envers vous ; si vous le traitez durement, il vous respectera »] *Comme Leconte a eu raison de montrer les dents à Planche ! Ces canailles-là c'est*

toujours la même chose, Oignez vilain, il vous poindra : Poignez vilain, il vous oindra (FLAUB., *Corresp.*, 1853, p. 363).

Cette allusion à Rabelais date le proverbe de 1534.

TLF 1988 *s.v.* *poindre* :

Étymol. et Hist. 1. *Ca* 1100 *puindre* « piquer, éperonner (un cheval) » (*Roland*, éd. J. Bédier, 3547—1688, MIÈGE, ne subsiste que dans le proverbe *oignez vilain il vous poindra* (att. dep. RABELAIS, *Gargantua*, éd. Calder, Screech, XIII, 91).

La remarque historique, d'ailleurs peu claire, et la datation concernent le seul verbe *poindre* dans son acception « piquer, éperonner ». DicAuPro permet d'antédater en *ca* 1180 (pour une forme archaïque du proverbe) ; et en *ca* 1444 pour la forme moderne, avec les deux verbes *oindre* et *poindre* :

N°	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Oigniez a mastin le cul, il vous chiera en la paume</i>	P	<i>Prov. au vilain</i>	Mor 1430	<i>ca</i> 1180	1180
2	<i>Oigni lo vilain, il te chiera an la main</i>	P	ms. N	Mor 1432	début 14 ^e s.	1301
3	<i>Oin le vilain, il te chiera an la main</i>	P	ms. N	Robert : 44	début 14 ^e s.	1301
4	<i>Faites bien le vilain et il vous fera mal</i>	P	<i>Prov. ruraux et vulgaires</i>	Mor 725	<i>ca</i> 1317	1317
5	<i>Oingniez le vilain la paume, et il vous chira ens</i>	P	<i>Prov. ruraux et vulgaires</i>	Mor 1431	<i>ca</i> 1317	1317
6	<i>Oygnez vylayn le coyle, yl vous chyera en la paume</i>	P	ms. Ch	MorAN : 431	milieu 14 ^e s.	1350
7	<i>Gratez al vilein la coille, e il vous chiera en la palme</i>	P	<i>Li respit del curteis et del vilain</i>	Mor 834	14 ^e s.	1350
8	<i>Oigniez le cul a vilain et il vous chiera au poing</i>	P	Bonum spatium	Mor 1431 var.	2 ^e moitié 14 ^e s.	1375
9	<i>Oingnés villain il vous poindra, Poingnés villain il vous oindra</i>	P	Estienne Legris	Langlois 476	av. 1444	1443

5.3.3. *L'homme propose et Dieu dispose*

TLF 1979 *s.v.* *disposer* :

Proverbe. *L'homme propose et Dieu dispose* et, p. plaisant. pop. *l'homme propose, la femme dispose* (cf. proposer).

TLF 1988 *s.v.* *proposer* :

Empl. intrans., vieilli. Former un dessein. [...] *L'homme propose, Dieu dispose.* « Les desseins des hommes ne réussissent qu'autant qu'il plaît à Dieu » (Ac. 1798). [...]

Étymol. et Hist. [...] fin XV^e s. (PHILIPPE DE COMMYNES, *Mém.*, III, IX, éd. J. Calmette, t. 1, p. 233 : l'homme **propose** et Dieu dispose).

Les données de DicAuPro permettent d'améliorer considérablement la description historique de ce proverbe. On proposera le 13^e siècle comme datation du proverbe dans sa forme abstraite (*Fol devise, et dex part*) et 1477/1483 pour la forme moderne :

1	<i>Fol devise, et dex part</i>	P		<i>Proverbia rusticorum</i>	Zacher 56	13 ^e s.	1250
2	<i>Hom pense et Diex dispose</i>	P	Brunetto Latini	<i>Li livres dou tresor</i>	éd. Chabaille : 92	2 ^e moitié 13 ^e s.	1275
3	<i>Fous devise et Deus depart</i>	P		ms. B	Mor 767	fin 13 ^e siècle	1300
4	<i>Se li homme mal propose, Diex, si com il veut, le dispose</i>	P	Geoffroi de Paris	<i>Chronique métrique</i>	vers 2895-2896, éd. Diverrès : 146	1313/1317	1317
5	<i>Homme propose et Diex ordene</i>	P		<i>Miracle de saint Ignace</i>	vers 461-462, <i>Miracles de Nostre Dame</i> , éd. Paris et Robert IV : 90	1341	1341
6	<i>Li hons propose mas Jhesu Criz dispense</i>	P		Girart de Roussillon	vers 5359, éd. Ham : 262	14 ^e s.	1350
7	<i>Foul deuisse et dex depart</i>	P		ms. U'	Högberg : 473	14 ^e s.	1350
8	<i>Fol pense et Dieu ordonne</i>	P	Jean d'Arras	Mélusine	Stouff, Essai sur Mélusine : 153	1392/1393	1393
9	<i>Les hommes proposent et Dieux ordonne</i>	P		<i>Livre des faits de Jean le Meingre, dit Boucicaut</i>	I, 37, éd. Lalande : 158	1406/1409	1409
10	<i>Fol devise et Dieu depart</i>	P		Estienne Legris	Langlois 269	av. 1444	1443
11	<i>L'homme propose et Dieu dispose</i>	P	Martial d'Auvergne	Vigiles de Charles VII	<i>Poésies</i> , Paris, Coustelier, 1724, I : 145	1477/1483	1483

5.3.4. Le vin est tiré, il faut le boire

TLF 1975 s.v. *boire*¹ :

Proverbes et loc. proverbiales (gén. péj.) *Le vin est tiré, il faut le boire.* Il faut poursuivre une affaire dans laquelle on s'est trop engagé pour pouvoir reculer.

TLF 1994 s.v. *vin* :

Loc. et expr.

[...] (*Quand le vin est tiré, il faut le boire.* V. *boire*¹ I A 2 d [...])

Étymol. et Hist. [...] c) 1697 *Oh ! le vin est tiré, Monsieur : il le faut boire* (REGNARD, *Le Joueur*, III, IX, éd. Dunkley, p. 165) ; 1869 *Quand le vin est tiré, il faut le boire* (A. DAUDET, *Lettres moulin*, éd. Ripoll, 1986, p. 306)

L'attestation chez Regnard est bien tardive, et on peut même se demander si c'est vraiment le proverbe ou une allusion au proverbe. Grâce à DicAuPro, on peut remonter à après 1465 (pour une citation sans mention de *vin*) ou 1597 (pour une variante de la forme moderne qui contient le substantif *vin*) :

1	<i>Puisqu'il est trait, il le faut boire</i>	P	Charles d'Orléans	<i>Poésies</i>	éd. Champion : 273	après 1465
2	<i>Le vin tu as fait si l'avale</i>	P		Baïf	I, éd. Blanchemain I : 25	1597
3	<i>Puis qu'il est tiré, il le faut boire</i>	P		FURETIÈRE ¹		1690
4	<i>Puisqu'il est tiré, il le faut boire</i>	P		Ac ¹		1694
5	<i>Le vin est tiré, il le faut boire</i>	P	Regnard	<i>Joueur</i>	III, 11	1696
6	<i>Quand la honte et le vin sont tirés, Il faut boire</i>	C	Dufresny		LAROUSSE ¹ s.v. <i>boire</i>	après 1724
7	<i>Le vin est tiré, il faut le boire</i>	P		RICHELET	s.v. <i>boire</i>	1732
8	<i>Puisque le vin est tiré, il le faut boire</i>	P		Ac ¹		1694
9	<i>Puisque le vin est tirè, il faut le boire</i>	P		Ac ⁵		1798
10	<i>Vin versé faut le boire</i>	P		D'Hautel	I : 99	1808
11	<i>Vin tiré, il faut le boire</i>	P		Cahier	1830	1856
12	<i>Vin versé il faut le boire</i>	E		Lincy	II : 221	1859
13	<i>Quand le vin est tiré, il faut le boire</i>	P	Daudet	<i>Curé de Cucugnan</i>	<i>Lettres de mon moulin</i> : 144	1869

5.3.5. Tout fait ventre

TLF 1994 s.v. *ventre* :

Tout fait ventre. Tout peut être source de profit. *Gabrielle haussa affectueusement les épaules et recompta les points de son tricot – on acceptait des commandes de pull-overs – tout fait ventre* (LA VARENDE, *Indulg. plén.*, 1951, p. 257). [...]

Étymol. et Hist. [...] b) 1640 *tout fait ventre* (OUDIN *Curiositez*, p. 565).

DicAuPro permet de remonter en 1577, pour une variante de la forme moderne du proverbe :

N°	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Ne vous souciez point du ventre Car chacune viande y entre</i>	P	<i>Mots dorez du grand et sage Caton</i>	f° H	1577	1577
2	<i>Au ventre tout entre</i>	P	Garnier	: 748	1612	1612
3	<i>Tout fait ventre</i>	P	LOUDIN, <i>Curiositez</i>	<i>s.v. ventre</i>	1640	1640

5.3.6. *Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces*

TLF 1981 s.v. *grimace* :

Loc. Un vieux singe se connaît, s'y connaît en grimaces ; on n'apprend pas à un vieux singe* à faire la grimace*

TLF 1992 s.v. *singe* :

*Loc. et expr. fig. et proverbiales. [...] Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la/des grimace(s). Un homme d'expérience n'a de leçon à recevoir de personne. Saucisse était parfaitement au courant de tout [les manèges de Delphine]. Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire la grimace (GIONO, *Roi sans divertiss.*, 1947, p. 138). [...]*

Étymol. et Hist. [...] 1829 *on n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace (BALZAC, *Chouans*, p. 24)¹.*

DicAuPro permet d'antédater en 1568 (pour une variante) et à dater la forme moderne de 1866 :

N°	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>A cinge vieil n'apprens a faire la moue</i>	P	Goetdhals	: 128	1568	1568
2	<i>Ce n'est pas à un vieux singe qu'on apprend à faire des grimaces</i>	P	LAROUSSE ¹	<i>s.v. apprendre</i>	1866	1866
3	<i>Je suis un trop vieux singe pour qu'on m'apprenne ce que c'est que grimace</i>	L	LITTRÉ	<i>s.v. singe</i>	1872	1872
4	<i>On n'apprend pas à un vieux singe à faire des grimaces</i>	P	DG	<i>s.v. singe</i>	1899	1899
5	<i>Ce n'est pas au vieux singe qu'on apprend à faire la grimace</i>	P	Ilg	371	1960	1960
6	<i>On n'apprend pas à un vieux singe à faire la grimace</i>	P	ROBERT ¹		1963	1963

¹ La notice étymologique fait mention par la suite à « FEW t. 12, p. 633a ». Il s'agit là d'une coquille pour le volume 11 du FEW.

5.3.7. Froides mains, chaudes amours

TLF 1973 s.v. *amour* :

Proverbes *Froides mains, chaudes amours* ; *vivre d'amour et d'eau fraîche* ; *malheureux au jeu, heureux en amour* [...]

Étymol. et Hist. [...] 1718 *Froides mains, chaudes amours*, pour dire que la fraîcheur des mains marque d'ordinaire un tempérament chaud (Ac.).

À préciser que *vivre d'amour et d'eau fraîche* n'est pas un proverbe : seule la prédication, à la forme négative, a le statut proverbial : *on ne peut vivre d'amour et d'eau fraîche*. Pour ce qui est de la datation du proverbe *Froides mains, chaudes amours*, DicAuPro permet de gagner deux siècles et de remonter en 1527 :

N°	Variante	Type	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Froides mains, chaudes amours</i>	P	Gringore, <i>Notables enseignements, adages et prov.</i>	Maloux, s.v. <i>main</i>	1527	1527
2	<i>Froides mains, chaûdes amours</i>	P	TRÉVOUX		1721	1721

5.3.8. La nuit porte conseil

TLF 1977 s.v. *conseil* :

Expr. proverbiales ou vieilles

– *La nuit porte conseil*. Il faut prendre le temps (p. ex. d'une nuit de repos) de réfléchir tranquillement avant de prendre une décision. [...]

Étymol. et Hist. [...] 1611 proverbe (COTGR. : La nuit donne **conseil**)

TLF 1986 s.v. *nuit* :

Expr. [...]

La nuit porte conseil. Après une bonne nuit, on est mieux à même de prendre une sage décision. *Comme la nuit porte conseil Thomas remit au lendemain le fils Le Berre* (QUEFFÉLEC, *Recteur*, 1944, p.185).

S.v. *conseil*, ou est ambigu : la marque *expression vieillie* ne s'applique sûrement pas au proverbe *La nuit porte conseil*. On notera par ailleurs que c'est seulement dans la notice étymologique que la forme est qualifiée de proverbe. L'exploitation du DicAuPro permet non seulement d'antédater au 14^e siècle (pour une variante ancienne), mais aussi de dater pour la première fois la forme contemporaine du proverbe (1531) :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Vient jour, vient conseil</i>	P		<i>Prov. de France</i>	Mor 2478	14 ^e s.	1350
2	<i>La nuit a conseil</i>	P		Estienne Legris	Mor 1017	av. 1444	1443
3	<i>La nuit a conseil</i>	P		<i>Prov. com</i>	Lincy II : 326	15 ^e s.	1450
4	<i>La nuit a conseil</i>	P		<i>Prov. gal.</i>		1519	1519

5	<i>La nuict porte conseil</i>	P		Bovelles	livre I, f° LXXXI	1531	1531
6	<i>Conseil de nuit Ne faict ennui, Conseil en vin N'a bonne fin</i>	P		Bovelles	Lincy II : 277	16 ^e s.	1550
7	<i>La nuict est mère de toutes pensées</i>	P		Goedthals	: 70	1568	1568
8	<i>La nuict donne conseil</i>	P		Goedthals	: 39	1568	1568
9	<i>La nuict est mere de pensees</i>	P		Meurier	: 107	1578	1578
10	<i>La nuit est mere de pensees</i>	P		Meurier	: 112	1578	1578
11	<i>La nuit à conseil</i>	P		Meurier	: 141	1578	1578
12	<i>La nuict est mere des pensees</i>	P		Garnier	: 516	1612	1612
13	<i>La nuit porte avis</i>	P	Corneille	<i>Menteur</i>	III, 6	1642	1642
14	<i>La nuit donne conseil</i>	P	Gantez	<i>Entretien des musiciens</i>	Enckell, <i>Dict. des façons de parler du XVI^e s., s.v. nuit</i>	1643	1643
15	<i>La nuit porte conseil</i>	P		FURETIÈRE ¹		1690	1690

5.3.9. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre

TLF 1985 s.v. mouche :

Loc. proverbiale. On ne prend pas les mouches avec du vinaigre ; on prend plus de mouches avec du miel (ou du sucre) qu'avec du vinaigre. On n'obtient rien de personne par la force :

7. Enfin, cet homme politique, cet écrivain si original, ne nous chuchota-t-il pas son intime secret, à savoir qu'on ne prend pas les **mouches** avec du vinaigre... BLOY, *Journal*, 1903, p.166. [...]

Étymol. et Hist. [...] 1718 *on prend plus de mouches avec le sucre qu'avec le vinaigre* [(Ac.)] ; 1740 *on prend plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre* (ibid).

TLF 1994 s.v. vinaigre :

Loc., fam.(...) On ne prend pas les mouches avec du vinaigre ; on prend plus de mouches avec du miel (ou du sucre) qu'avec du vinaigre. V. mouche I C 3.

Les données de DicAuPro contiennent une variante archaïque du proverbe qui remonte à la fin du 16^e siècle ; c'est la date de 1853 (Gratet-Duplessis) qui vaut pour la forme usuelle de nos jours :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Au miel souvent se prend la mouche</i>	P		Baïf	éd. Blanchemain II : 215	1597	1597
2	<i>On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un tonneau de vinaigre</i>	P		Ac ²		1718	1718
3	<i>On prend plus de mouches avec le sucre qu'avec le vinaigre</i>	P		Ac ²		1718	1718
4	<i>On prend plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre</i>	P		Ac ³		1740	1740
5	<i>On a plus de mouches avec le miel qu'avec le vinaigre</i>	P		TRÉVOUX		1752	1752
6	<i>On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre</i>	P	Hébert	Père Duchesne	Walter : 398	1791	1791
7	<i>C'est avec du miel qu'on attrape les mouches</i>	P	Fabre d'Eglantine	<i>Intrigue épistolaire</i>	I, 4, Paris, Impr. du cercle social : 11	1792	1792
8	<i>On attrape plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre</i>	P	Leclercq	<i>Mariage manqué</i>	<i>Prov. dramatiques</i> , OC, éd. Sainte-Beuve et Mérimée I : 29 et 50	1823/ 1830	1830
9	<i>On ne prend pas les mouches avec du vinaigre</i>	P		Gratet-Duplessis	: 219	1853	1853

5.3.10. Chacun son métier, les vaches seront bien gardées

TLF 1994 s.v. vache :

Chacun son métier, les vaches seront bien gardées. [P. réf. à FLORIAN, *Fables*, Le Vacher et le garde-chasse, 1792, p. 52] Tout va bien lorsque chacun ne s'occupe que de ce qui le concerne. *Un proverbe dit, riche de sens en sa bonhomie* : « *Chacun son métier, et les vaches seront bien gardées* » (PESQUIDOUX, *Livre raison*, 1928, p. 252). [...]

Étymol. et Hist. [...] 1690 *quand chacun se mesle de son mestier, les vaches sont bien gardees* (FUR)

La référence à Florian 1792 est en contradiction avec la première attestation fournie dans la notice étymologique, antérieure d'un siècle. Si DicAuPro confirme la datation de Florian 1792 pour la forme moderne, il permet de remonter à 1612 pour un précurseur :

N°	Variante	Type	Auteur	Œuvre	Référence(s)	Date affichage	Date tri
1	<i>Il faut que chacun se mêle de son métier</i>	P		Garnier	: 466	1612	1612
2	<i>Quand chacun fait son métier, les vaches en sont mieux gardées</i>	P	Patin	<i>Lettres</i>	éd. Reveillé-Parise, I : 175	14 janvier 1651	1651
3	<i>Quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées</i>	P		FEW	6/2, 119b	2 ^e moitié 17 ^e s.	1675
4	<i>Quand chacun fait son mestier, les vaches sont bien gardées</i>	P		FURETIÈRE ¹	<i>s.v. mestier</i>	1690	1690
5	<i>Les vaches sont bien gardées</i>	L		FURETIÈRE ¹	<i>s.v. vache</i>	1690	1690
6	<i>Quand chacun se mesle de son mestier, les vaches sont bien gardées</i>	P		FURETIÈRE ¹	<i>s.v. garder</i>	1690	1690
7	<i>Quand chacun se mesle de son métier, les vaches sont bien gardées</i>	P		Ac ²		1718	1718
8	<i>Quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées</i>	P		De Backer		1718	1718
9	<i>Chacun son métier, Les vaches seront bien gardées</i>	P	Florian	<i>Le vacher et le garde-chasse</i>	<i>Fables</i> , éd. La Harpe et Sainte-Beuve : 23	1792	1792

6. Conclusion

À travers les très nombreuses manifestations de figement, présentes dans le TLF, il nous est apparu qu'il existait un important problème de catégorisation. Les sondages effectués ont montré que les indicateurs tels « expression verbale », « expression figurée », « locution », « expression proverbiale » ou « proverbe » étaient employés indifféremment pour dénommer des types de figements aux propriétés bien distinctes (*cf.* ci-dessus 2).

La base de données DicAuPro, en voie d'achèvement, et dont nous avons proposé divers fragments à titre d'illustration, nous a amené à focaliser notre attention sur l'identification de la catégorie des proverbes.

Le principal effet d'une catégorisation insuffisante est de masquer une part importante de la richesse des matériaux parémiologiques contenus dans le TLF, pour l'utilisateur du TLFi. Beaucoup de proverbes échappent à la recherche assistée par l'indicateur « proverbe » au singulier : c'est évidemment le cas lorsque la forme est dénommée autrement, mais aussi quand l'étiquette utilisée dans l'article est *proverbes* et non *proverbe* au singulier. La solution qui reste à l'utilisateur est de demander un surlignement des marques contenues dans les articles et de tout parcourir...

Par ailleurs, l'analyse d'un certain nombre de notices « Étymologie et Histoire » montre que peu de proverbes font l'objet d'une datation. Pour les datations mentionnées, DicAuPro peut apporter un nombre certain de premières attestations plus anciennes, tout en permettant, si on le souhaite, de distinguer la première mention de la forme originelle du proverbe de la datation de sa forme moderne.

Ces quelques améliorations concernant le domaine phraséologique, particulièrement riche dans le TLF, seraient sans doute de nature à renforcer la « convivialité » de l'outil remarquable qu'est le TLF(i).

7. Références bibliographiques

Ac¹ = Académie Française, 1694. *Dictionnaire de l'Académie Française* (2 vol.). Paris : Coignard.

Ac² = Académie Française (1718² [1694¹]) : *Dictionnaire de l'Académie Française* (2 vol.). Paris : Coignard.

Ac³ = Académie Française (1740³ [1694¹]) : *Dictionnaire de l'Académie Française* (2 vol.). Paris : Coignard.

Ac⁴ = Académie Française (1762⁴ [1694¹]) : *Dictionnaire de l'Académie Française* (2 vol.). Paris : Brunet.

Ac⁵ = Académie Française (1798⁵ [1694¹]) : *Dictionnaire de l'Académie Française* (2 vol.). Paris : Smits.

Anscombe, Jean-Claude (2000) : Parole proverbiale et structures métriques. In : *Langages* 139 : 6-26.

Arnaud, Pierre (1992) : La connaissance des proverbes français par les locuteurs natifs et leur sélection didactique. In : *Cahiers de lexicologie* 60 : 195-238.

Buchi, Éva (2005) : Le projet TLF-Étym (projet de révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*). In : *Estudis romànics* 27, 569-571.

Conenna, Mirella, Monique Coppens d'Eeckenbrugge, Fiorella Flamini, Jean René Klein, Jean-Marie Pierret (2006) : Le projet DicAuPro (Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français). Développement d'une base de données informatisée des proverbes du français. In : Annelies Häcki Buhoffer, Harald Burger (éd.) : *Phraseology in motion 1, Methoden und Kritik*. Baltmannsweiler : Schneider Verlag : 79-90.

COTGRAVE = Cotgrave (Randle), 1950 [1611]. *A Dictionarie of the French and English Tongues*, édité par William S. Woods. Columbia : University of South Carolina Press.

DDL = Quemada, Bernard (dir.) (1970–1998) : *Datations et documents lexicographiques. Matériaux pour l'histoire du vocabulaire français* (48 vol.). Paris : Klincksieck

DG = Hatzfeld, Adolphe, Arsène Darmesteter (s.d. [1890–1900]) : *Dictionnaire général de la langue française du commencement du XVII^e siècle à nos jours* (2 vol.). Paris : Delagrave.

DicAuPro = Klein, Jean René *et al.* (en préparation) : *Dictionnaire automatique et philologique des proverbes français*. Louvain-la-Neuve : Université Catholique de Louvain/Centre d'études sur les lexiques romans.

FEW = Wartburg, Walther von *et al.* (1922–2002) : *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes* (25 vol.). Bonn/Heidelberg/Leipzig-Berlin/Bâle : Klopp/Winter/Teubner/Zbinden.

FURETIÈRE¹ = Furetière, Antoine (1690) : *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois tant vieux que modernes, les Termes de toutes les sciences et des arts* (2 vol.). La Haye/Rotterdam : Leers.

GdfC = Godefroy, Frédéric (1895–1902) : *Complément au Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle* (3 vol.). Paris : Bouillon.

HUGUET = Huguet, Edmond (1925–1967) : *Dictionnaire de la langue française du seizième siècle* (7 vol.). Paris : Champion/Didier.

Kleiber, Georges (1989). Sur la définition des proverbes. In : Gertrud Greciano (éd.) : *Phraséologie contrastive*. Strasbourg : Université des Sciences Humaines : 233-253.

— (2000) : Sur le sens des proverbes. In : *Langages* 139 : 39-58 [Cité où ?].

Klein, Jean René (à paraître). Le figement dans les proverbes et les expressions verbales figées : un débat qui n'est pas encore... figé. In : *Actes du Congrès international de phraséologie et de parémiologie (Saint-Jacques de Compostelle, 19-22 septembre 2006)*.

LA CURNE = La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste (1875–1882) : *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois, ou Glossaire de la langue française depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, édité par L. Favre (10 vol.). Niort/Paris, L. Favre/Champion.

Lamiroy, Béatrice, Jean-René Klein (à paraître) : Le problème central du figement est le semi-figement. In : *LINX*.

LAROUSSE¹ = Larousse, Pierre (1866–1876) : *Grand dictionnaire universel du XIX^e siècle (français, historique, géographique, mythologique, bibliographique, littéraire, artistique, scientifique, etc.)* (15 vol.). Paris : Administration du Grand dictionnaire universel.

LAROUSSE³ = Augé, Paul (1928–1933) : *Larousse du XX^e siècle* (6 vol.). Paris : Larousse.

LITTRÉ = Littré, Émile (1863–1872) : *Dictionnaire de la langue française* (4 vol.). Paris : Hachette.

Nouveau Petit Robert 2006 = Rey-Debove, Josette, Alain Rey (dir.) (2006 [1993]) : *Le Nouveau Petit Robert*. Paris : Le Robert.

LOUDON, *Curiositez* = Loudon, Antoine (1640) : *Curiositez françoises pour supplément aux dictionnaires, ou Recueil de plusieurs belles propriétés, avec une infinité de proverbes et quolibets pour l'explication de toutes sortes de livres*. Paris : Sommaville.

Rey, Alain, Sophie Chantreau (2006 [1993² ; 1979¹]) : *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris : Le Robert.

ROBERT¹ = Robert, Paul (1958–1964 [1951–1964]) : *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (6 vol.). Paris : Société du Nouveau Littré.

ROBERT HISTORIQUE = Rey, Alain (dir.) (1998² [1992¹]) : *Dictionnaire historique de la langue française* (3 vol.). Paris : Le Robert.

Schapira, Charlotte (1999) : *Les Stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris : Ophrys.

TL = Tobler, Adolf, Erhard Lommatzsch (1925–2002) : *Altfranzösisches Wörterbuch, Adolf Toblers nachgelassene Materialien, bearbeitet und mit Unterstützung der preussischen Akademie der Wissenschaften herausgegeben von Erhard Lommatzsch ; weitergeführt von Hans Helmut Christmann* (11 vol.). Berlin/Wiesbaden/Stuttgart : Weidmann/Steiner.

TRÉVOUX = 1721 [1704¹]. *Dictionnaire universel françois et latin* (5 vol.). Trévoux/Paris : Delaulne.